

FR FR TAPISSERIE — Tristan et l'écu de Morgain

Tapiserie tissée à Bruxelles, c.1620-1630. Laine, soie, fils d'or et d'argent, 345 x 402 cm. Inscriptions TRISTRAM, ORGAIN sur les vêtements des figures principales. Marque de la ville de Bruxelles sur la lisière inférieure. Monogramme du tapissier sur la lisière latérale droite. Don de Jef Dillen et sa famille, 1934. Musée de la Ville de Bruxelles - Maison du Roi n° E 1934/1.

Cette tapiserie fait partie d'une série intitulée *Tenture Bruxelloise de Tristan* dont les sept pièces ornèrent pendant plusieurs siècles les châteaux et palais d'une dynastie italo-autrichienne, les Collalto. En 1935, une première tapiserie fut mise en vente à Bruxelles et achetée par un membre de la Société des Amis du Musée communal, Jef Dillen, qui en fit don au Musée. Après la Seconde Guerre mondiale, les six autres entrèrent dans la collection du Palais d'Egmont, propriété du ministère des Affaires étrangères belge, où elles se trouvent encore aujourd'hui.

L'ensemble de cette tenture illustre le récit séculaire du mythe de Tristan dans une version qui reflète l'influence de l'humanisme et la nostalgie de la Renaissance finissante pour l'âge de la chevalerie. Cette réinterprétation unique présente la passion de Tristan et Iseut, déjà légendaire au 12e siècle, comme le catalyseur de l'accession du héros à l'ordre de chevalerie suprême, celui de la Table Ronde.

Le thème chevaleresque est particulièrement présent dans la tapiserie de la Maison du Roi. Sur le chemin du tournoi proclamé par le roi Arthur, Tristan est hébergé par la sœur d'Arthur, la Fée Morgain. Alors que le héros s'apprête à prendre congé, son hôtesse l'honore d'un cadeau prestigieux à

porter lors du tournoi : un écu arboré jadis par son père, Uterpendragon. En réalité, ce don est un piège élaboré par Morgain pour humilier le roi et exposer publiquement l'attachement partagé de la reine Guenièvre pour le chevalier Lancelot qui avait auparavant repoussé les avances de la magicienne.

La tapiserie de la Maison du Roi témoigne de la qualité de la *Tenture Bruxelloise de Tristan* en tant qu'œuvre d'art.

Le bon état de conservation, la vivacité du coloris et la proportion élevée de fils d'or permettent d'apprécier la richesse originelle du tissage.

"Tristan et l'écu de Morgain" partage avec les six autres tapisseries de la série, moins épargnées par les événements, la même composition aérée et la même formule narrative de scènes secondaires progressivement plus petites qui complètent le récit premier de l'avant-plan. Cette technique figurative prévalait au 16e siècle et, notamment, dans l'œuvre tissé de Michiel Coxcie.

Cependant, l'identification récente du deuxième tapissier de la série, Paulus van Nieuwenhove, situe l'exécution des cartons dans la deuxième décennie du 17e siècle. L'industrie de la tapisserie se relevant alors des conflits dévastateurs du siècle précédent, les reproductions de séries d'anciens maîtres, adaptées pour une conception plus économique et une mise en œuvre moins coûteuse, affluaient sur le marché. L'atelier de Nieuwenhove produisit plusieurs séries de cette sorte.

Par contre, concernant le cycle de Tristan, il ne subsistait pas de modèles préexistants et la série fut « inventée ». De fait, la tapiserie de « Tristan et l'écu de Morgain » demeure, de tout le corpus

iconographique tristanien, la seule illustration développée de cet épisode. Le style est délibérément archaïsant mais éclectique avec des indices d'influences du Maniérisme tardif et du premier Baroque.

Les recherches se poursuivent mais aucune trace du commanditaire ou du concepteur de la série, du peintre-cartonnier, ni même d'une seconde édition n'a été découverte jusqu'ici.

La *Tenture Bruxelloise de Tristan* est également précieuse par son extrême rareté : c'est aujourd'hui le seul cycle tissé du mythe de Tristan qui nous soit parvenu.

© Jacqueline Thibault Schaefer et le Musée de la Ville de Bruxelles, 2016.

Le monogramme du tapissier non identifié

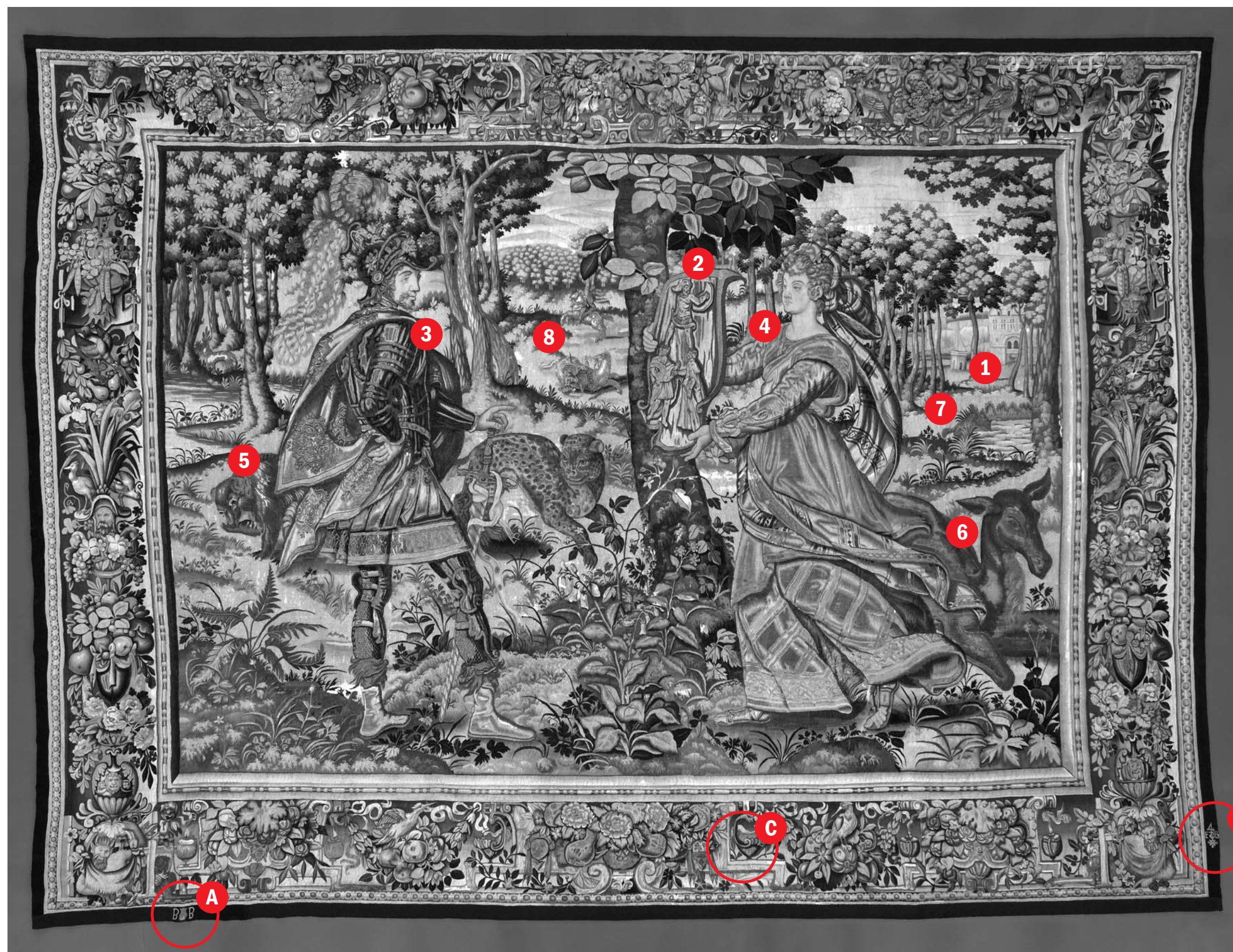


Le Salon des Tapisseries au Palais d'Egmont, avec les autres pièces de la Tenture Bruxelloise de Tristan

© P. Malfait avec la permission of the SPF Affaires Etrangères



La marque de la Ville de Bruxelles



1

L'action se situe dans un parc entourant une imposante habitation que l'on aperçoit en haut à droite à travers les arbres **1**. C'est le palais « moderne » de Morgain ; la forteresse de ses ancêtres se profile à l'arrière-plan. Deux trophées accrochés aux arbres témoignent des combats qui ont défendu le lieu.

2

L'écu domine le centre de la tapisserie. Entièrement doré et travaillé en relief, son luxe nous attire au premier regard. On ne remarque qu'ensuite l'étrange scène qui le décore : un guerrier armé à l'antique se tient, jambes écartées, debout sur les têtes couronnées d'un couple royal.

3

4

De part et d'autre de l'écu, les protagonistes de la scène principale sont identifiés par des inscriptions brodées en rehauts d'or sur leurs vêtements. Morgain (ici nommée Orgain) accourt pour présenter l'écu à Tristan qui s'est soudain arrêté. L'attitude impérieuse de l'hôtesse, les bras tendus, le mouvement de la robe et de l'écharpe traduisent son impatience, en contraste avec l'immobilité du héros, son expression perplexe et l'index questionneur qu'il pointe vers l'écu. L'épée appuyée sur le sol, enrubannée de son baudrier, signale au spectateur l'anormalité de la situation.

5

6

7

Les animaux aussi participent à l'action. Aux côtés de Tristan **5**, le regard oblique de l'ours et les yeux du léopard braqués sur le héros reflètent la même défiance. Derrière Morgain, la biche au repos **6** semble prendre le spectateur à témoin. A droite, devant la demeure de l'enchanteresse **7**, au bord d'un étang, un renard roux tente de prendre au piège un cygne qui visiblement a pressenti le danger.

8

Au registre supérieur de la tapisserie, la vue s'ouvre sur une clairière où deux chevaliers se sont livrés combat. L'un d'eux, blessé à mort, gît, les pieds pris dans les étriers, en travers de sa monture qui tente de se relever. C'est le champion de Morgain, Huneson, qui par jalousie avait suivi Tristan pour le défier. Plus haut, le vainqueur, resté en selle, s'éloigne, panache et cape au vent.

© Jacqueline Thibault Schaefer et le Musée de la Ville de Bruxelles, 2016.

A

Marque de la ville de Bruxelles : un écu rouge encadré de deux lettres B, pour Bruxelles en Brabant.

B

Monogramme du tapissier, non identifié: FDB.

C

Bordures
Communes aux sept tapisseries de la série, les bordures imitent en *trompe-l'œil* un cadre de bois finement sculpté dont la partie centrale en creux présente un décor

de fleurs, fruits, oiseaux, vases, têtes humaines, ferronneries, cassolettes et volutes d'encens. Essentiellement décoratives, elles furent copiées sur des bordures datant du milieu du 16^e siècle.